

My Art Agenda

- [En haut de l'agenda](#)
- [My own videos](#)
- [Gossip Girl](#)
- [Daily Art Shots](#)
- [Meet me in...](#)
- [A propos / About](#)

Les hiboux de Vittorio Santoro méditent à la Fondation Ricard 6/03 – 31/03

Publié par [Axelle Simon](#) le 23 février 2012 · [Poster un commentaire](#)



Vittorio Santoro - Reciprocal Scrutiny 2009 ©Fondation Ricard ©Photo M.Blessano - My Art Agenda

On connaissait Vittorio Santoro joueur et réfléchi à la fois. On le découvre ici véritablement « cérébral » et ultra-fantaisiste. L'exposition qui lui est consacrée jusqu'au 31 mars à la Fondation Ricard le prouve. Les références historiques et littéraires y sont permanentes. Et l'humour est partout. D'emblée... Rien que le titre de l'exposition: « *Le hibou tourne la tête pour regarder ailleurs* »... La méditation du hibou, version art contemporain...

L'artiste, aujourd'hui représenté par la [Galerie Jérôme Poggi](#), s'est déjà fait remarquer notamment pour ses « time-based text works »... Ces performances où il joue avec le langage et l'écrit, dans une logique de répétition. Si on aime ça, on ne sera pas déçu non plus à la Fondation Ricard...



Vittorio Santoro - Goodbye Darkness 2010 ©Fondation Ricard ©Photo Marco Blessano - My Art Agenda

Dans cette veine, l'installation *Goodbye Darkness IV – Elephants don't play chess* (2010) est foisonnante. On ne sait plus où donner de la tête. Pour faire bref, il y a l'installation sculpturale (store vénitien et bois). Des mini-textes viennent s'ajouter successivement, jour après jour, pour poursuivre le début de phrase initié au moment du vernissage. L'énoncé commence évidemment par « *Elephants don't play chess* » et se poursuit en une histoire courte. Il y a aussi l'installation lumineuse (des ampoules clignotent à intervalles réguliers). A cela, vient se juxtaposer la dimension musicale (les « énoncés » doivent se lire en rythme avec le clignotement et le cycle de lumière, sur la Sonate pour violon solo de J.S. Bach). Bref... Il faut le voir pour le croire. Et encore mieux, se faire expliquer l'installation pour bien en comprendre la force... Surtout que l'artiste ne ménage pas ses effets de surprise.

La marque de fabrique de Vittorio Santoro, c'est aussi cette passion qu'il a pour le lien « social ». Et qu'il s'efforce de recréer à travers son art. Une relation privilégiée entre lui et le spectateur. Et entre son travail et la perception qu'en aura le spectateur. Le visiteur participe véritablement au travail de Vittorio Santoro. C'est fascinant. Dès qu'il se pose devant une de ses oeuvres, il devient instantanément acteur. Impossible de rester passif.

Des oeuvres interactives donc... Des performances même. Qui sollicitent le spectateur. Comme cette inscription en néon *Reciprocal Scrutiny* (2009). Qui veut montrer l'ambivalence de la perception (voir la photo qui fait la « Une » de ce papier, sur la page d'accueil). Ce n'est que grâce à l'effet miroir que le message passe. En noir et blanc. Et en bleu aussi, la couleur « surprise » qui vient se greffer...



Vittorio Santoro - The world was full of Objects and events and sounds that are known to be real
2011 ©Fondation Ricard ©Photo Marco Blessano - My Art Agenda

Gros coup de coeur aussi pour cette autre installation sculpturale en plusieurs parties, *Gagarin I, II et III* (2012) créée tout spécialement pour cette exposition. Elle évoque le cosmonaute Youri Gagarine. 108 minutes de sa vie passée dans une capsule envoyée en orbite le 12 avril 1961. Et voilà Gagarine projeté à son insu dans un statut de héros de la propagande soviétique à l'époque de la Guerre froide... Vittorio Santoro décrypte ce qu'il considère comme une manipulation historique. On voit une carte du monde simplifiée tracée au crayon noir. Le tracé de la trajectoire de la navette partant des environs de Moscou. Des lumières pour chacune des 6 étapes de son périple en apesanteur. Qui s'allument de manière aléatoire... Pas quand j'étais là. Dommage. Et des fils d'acier qui servent de frontières. Pour délimiter l'espace de la légende historique, de la sphère du vécu et du ressenti par Gagarine.

On voudrait bien parler de toutes les oeuvres exposées... Parce qu'il y a mille choses à raconter sur chaque pièce. Soit un aspect historique (*Gagarin II et III*). Soit un élément littéraire (*Dostoyevsky C. and P.* 2011)... Soit une dimension artistique (*A concrete Aeroplane* (2008) qui évoque Gerhard Richter) ou personnelle (les *Erased Conversations* (2012)).

Ou encore un regard distancié sur des faits d'actualité (ce que nous médias, appelons les « Breaking News 2011"... Voir le collage grandiose intitulé *The world was full of Objects and Events and Sounds that are known to be real* (2011).

Et une dizaine d'autres oeuvres à découvrir et ... à méditer.

POUR Y ALLER:

Où : Fondation Ricard, 12 rue Boissy d'Anglas, Paris 8ème

Quand : du 6 au 31 mars 2012

Aux manettes : Daniel Kurjakovic (Commissaire)

About these ads

Classé dans Installation, Performance, Sculpture · Tag(s) associé(s) : agenda d'art contemporain, art contemporain, artiste contemporain, daniel kurjakovic, echecs, exposition a paris, fondation ricard, gagarine, galerie d'art contemporain, galerie Jerome Poggi, guide d'art contemporain, Vittorio Santoro

My Art Agenda · Le site qui écume les galeries et qui trie pour vous le meilleur des expos d'art contemporain à Paris et ailleurs

Un Blog WordPress.com. Thème : Structure par Organic Themes.